

L A B U L L E R O S E
p o r t f o l i o

Projet par les artistes du Collectif MV
Marie van Berchem & Vanessa Ferreira Vicente
www.instagram.com/labulle____rose/

La Bulle Rose est un projet artistique féministe et engagé. Marie van Berchem et Vanessa Ferreira Vicente travaillent sur les corps et les sexualités à travers des actions dans l'espace public et des installations participatives. Une invitation à remettre en question nos représentations et à prendre conscience de leur violence, dans un geste créateur, proposant et positif, passant par la réalisation concrète de nouveaux canons.

L'un des fondements du projet est de permettre une inclusion de publics provenant de différents milieux socio-culturels.

En intervenant régulièrement dans l'espace public et grâce à une approche naïve et ludique, les artistes parviennent à toucher des personnes qui ignorent les questions de genre, à les amener à des réflexions et des remises en question en se laissant prendre au jeu. À travers leur geste créatif, elles ouvrent un espace d'apprentissage collectif et d'échange sur notre société, où l'on questionne les conditionnements et les assignations dont nous avons hérités et que nous vivons aujourd'hui.

Bulle Rose n°1 – Acte Psychomagique

Deviant Art Festival
2019

Bulle Rose n°2 – Grève des femmes* et féministe

Le Grütli, Marche dans Genève, Les Créatives
2019

Bulle Rose n°3 – Tente, ateliers et contes de fées

Le Fesses-tival
2019

Bulle Rose n°4 – Hisser la Vulve

Espace MAT (Neuchâtêl)
2020

Bulle Rose n°5 – Ôde au Désir

Spiel-Act, avec Lari Medawar et Naïma Pollet
2020

Bulle Rose n°6 – Jeu d'Échec Yalta

Parc des Bastions, Journée du Matrimoine,
Geneva Pride, Atelier, Concert
2021 - 2022 - 2023 - oeuvre pérenne

Bulle Rose n°7 – A Onda Suiça

Lisbonne
2022

Bulle Rose n°8 – Viva la Vulva

Bains des Paquis
2022

Bulle Rose n°9 – Construction en tous genres

Spiel-Act, Place de Bel-Air
2022

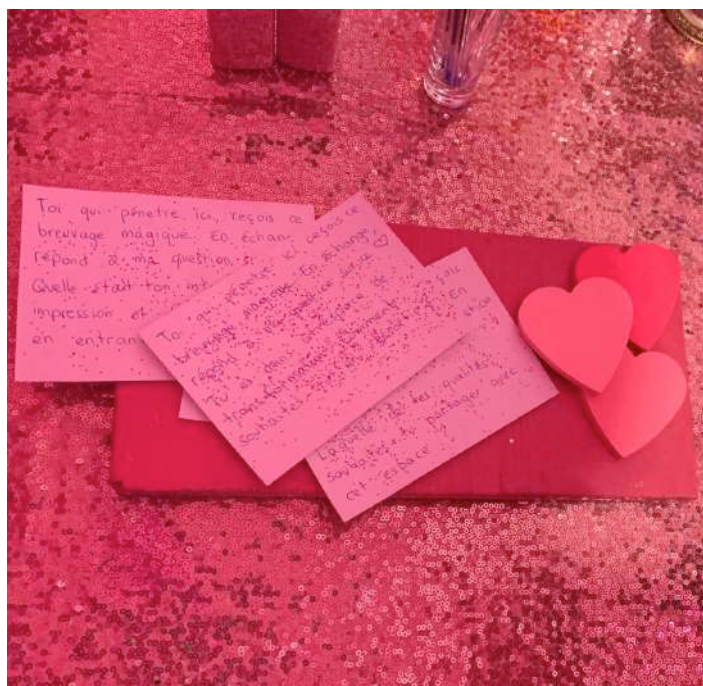
Bulle Rose n°10 – La Cabine

Bains des Paquis, avec Rebecca Bowring
2022

B U L L E R O S E N ° 1

a c t e p s y c h o m a g i q u e

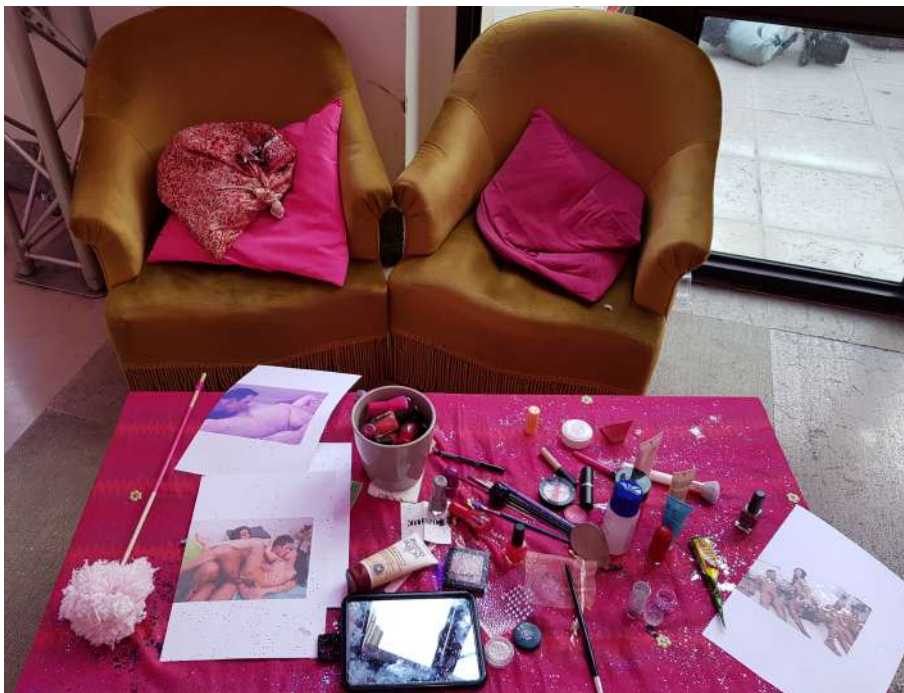
La bulle rose c'est une vulve, une invitation, cent quinze accouchements, un acte psychomagique, bienveillant, être ensemble, s'aimer, une célébration, des confettis, cosmique, velours, des collaborations, un espace de création, une fécondation, humide, sucré, doux, rose, fertile, pleins de paillettes, de la beauté, de l'amour, s'approprier l'utérus revendiquer notre corps, un lieu sûr, une fabrique à barba-mama, une fabrique à humaines, un bar à shot, savourer, manger des gourmandises, se faire du bien, des joujoux doux, inclusif, des bébés qui rigolent, rire, bizarre, une porte vers l'intérieur, être soi, être différente*, être pareilles, être ensemble tranquille, positif, rose, pénétrer, une remise en question, un partage d'expérience, des rencontres, apprivoiser le féminisme, revendiquer nos droits, manifester nos envies, manifester nos vies, une prise de position, transcendantal, transformatrice, une matrice, un uterus, une source, un symbole, un début, fun, confrontant, se souvenir, se projeter, prendre conscience, pénétrer en conscience, choisir sa renaissance, se redéfinir, un nouveau départ rose, vraiment tout rose, un coin chill, des femmes*, des hommes*, des coussins, des câlins, des sourires, plaisir, plume, désir



B U L L E R O S E N ° 2

g r è v e f é m i n i s t e

Ateliers, marche militante et exposition pour la grève féministe 2019 à Genève.



B U L L E R O S E N ° 3

c o n t e s d e f é e s

C'est une tente rose bonbon, un autel-utérus-cosmique, un sanctuaire à notre enfance, des princesses en forme de monstre et des monstres en forme de princesses, des poupées qui parlent, qui pleurent, qui chantent, qui crient, qui frappent.

Il était une fois, la poupée qu'on a mise dans mes bras, le petit monstre rose qui me montre du doigt. Il était une fois, une princesse à qui j'ai peur de ressembler, des histoires d'enlèvement pour endormir les petits enfants.

Pendant le fessestival, tu es invité.e.x à transformer ta poupée en sorcière, en explosion, en rivière, à créer celle qui te ressemble, qui t'inspire, qui te guide, qui te murmure à l'oreille tes chants de guerre. Dimanche à 17h, on te lira des contes de fées réécrits où la princesse sauve le prince, se sauve, se transforme, se brise et se libère.

Viens jouer avec nous dans la bulle rose



B U L L E R O S E N ° 4

h i s s e r l a v u l v e

Le mât, le long poteau phallique fièrement dressé vers le ciel accueille aujourd'hui le drapeau Vulva, symbole féminin par excellence.

Société patriarcale oblige, Vulva a dû faire un long chemin pour pouvoir se hisser à la hauteur du mâle. Pliée en quatre pour le transport, elle parcourt 127 km dans cette position avilissante.

L'accueil au féminin de la Bulle Rose à la gare permet son déploiement pour dévoiler au monde toute sa splendeur. Le cortège débute sa marche avec les quelques alliées qui l'ont accueillie. Le drapeau tel un lien, symbole d'unité envers la cause féministe vers lequel on se tourne, scintille de milles feux. La vulve géante attise les regards. A tel point qu'au fil de la marche le cortège s'étoffe pour devenir foule.

L'armada de femmes chantent et dansent aux rythmes des mouvements des lèvres de tissus qui s'entrechoquent jusqu'à arriver à destination, au pied du mât. Nouée puis hissée fièrement à la hauteur du mâle, désormais il ne font qu'un.

Objet de fierté, de passion, de déchirement ou de rassemblement, ce drapeau est tout sauf une simple pièce d'étoffe. C'est un espoir pour l'égalité qui flotte au dessus nos têtes et qu'on voudrait saisir.

texte d'Alice Izzo pour le livre Espace MAT, 2024



B U L L E R O S E N ° 5

ô d e a u d é s i r

La Bulle Rose et le Fesses-tival s'associent pour proposer un espace ludique et interactif dédié aux corps et aux sexualités. Un parcours avec audio-guide qui invite au jeu et au plaisir.

🔊 Bienvenue dans l'aventure Ode au plaisir.

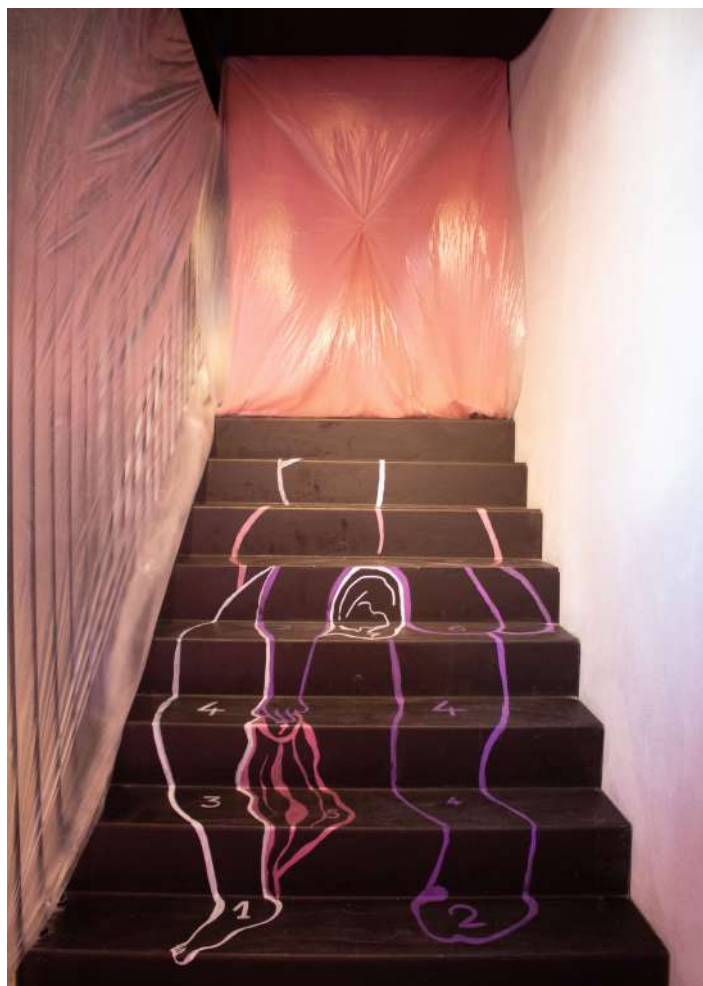
Dans cette aventure je vais te parler de corps, de désir, de plaisir, de tes envies.

Je vais aussi te parler de tes bras, de tes jambes, de tes aisselles, de tes fesses, de ta peau. Je vais te parler de consentement, de douceur, de douleur, de bonheur, de jeux, d'envie.

Les étapes ont été définies et numérotées au sol, mais si tu veux, tu peux quitter l'aventure en milieu de parcours ou sauter une étape en passant à la piste suivante, sur ton mp3.

Ceci est ton aventure et tu es libre de choisir comment elle se déroule.

Maintenant, si tu en as envie, passe le rideau devant toi et que l'aventure commence !



B U L L E R O S E N ° 6

j e u d ' é c h e c s y a l t a

Le jeu d'échecs peut être vu comme une représentation schématique du monde et des interactions sociales : les individus évoluent différemment selon les « cases sociales » qui leur sont assignées (identité ou expression de genre, orientation affective et/ou sexuelle, «race», classe sociale, origine, âge, condition physique, etc).

En permettant de jouer à trois, cette version du jeu (échecs dits «Yalta») désamorce la binarité omniprésente dans notre quotidien (femme/homme, bien/mal, noir/blanc, pour/contre, etc.). De plus, la forme et la couleur atypiques de l'échiquier perturbent les codes habituels du jeu. Cette installation permet ainsi d'ouvrir les imaginaires et d'inviter à une occupation plus mixte et diversifiée de l'espace des échiquiers du Parc des Bastions.



B U L L E R O S E N ° 7

o n d a s u i ç a

Installation pour concerts et sculpture sur sable



B U L L E R O S E N ° 8

h a m ' m a m a

Tu te trouves face à Vulvita.

Si tu consents à entrer dans la ham'mama, sois attentifvex à l'acte de pénétration où tu la rencontres.

Imprègne toi de ce berceau de création, de nettoyage et de renaissance.

Tu y trouveras un message à prononcer tout haut, à chanter, à dire dans ta tête ou à murmurer.

Tu pourras marquer la fin du soin en faisant résonner la casserole à l'aide de la mailloche suspendue au miroir.



B U L L E R O S E N ° 9

c o n s t r u c t i o n

e n t o u s g e n r e s

Synopsis : deux femmes en costume de chantier revisités construisent un intérieur utopique en plein milieu de l'espace public. Elles peignent, enduisent, maçonnent, montent des étagères, posent du carrelage... En même temps, elles habitent l'espace public pendant leurs pauses. Elles mangent, papotent, se reposent, boivent le thé....

Cette performance-installation ouvre un espace de fiction et de jeu dans l'espace public.

L'un des fondements de notre collectif est de permettre une inclusion de public provenant de différents milieux socio-culturels. Par une approche "naïve" et ludique, nous parvenons à toucher des personnes qui ignorent les questions de genre, à les amener avec nous à des réflexions et à se laisser prendre au jeu.

Dans notre société, les tâches de construction sont essentiellement effectuées par des hommes. La présence de deux femmes en plein travail de chantier questionne les stéréotypes de genre liés aux capacités de construction. En choisissant de placer le quotidien de ces deux femmes, dans un environnement codifié par la logique patriarcale, nous questionnons l'utilisation genrée de notre espace public. L'intimité suggérée par l'installation performative perturbe les interactions et comportements qui sont encouragés par l'organisation urbaine habituelle.



B U L L E T I N N ° 1 0

l a c a b i n e

La Cabine est un lieu dans lequel on vient pour déposer son témoignage ou écouter des paroles enregistrées par d'autres.

Les témoignages concernent des personnes qui vivent des violences dans leur intimité et leur quotidien, qu'elles soient physiques, sexuelles, psychologiques, morales ou verbales, de genre, raciales, de classe, mobbing, domestiques...

La cabine est un outil pour libérer une parole individuelle et rendre audible une réalité collective.

Un projet en collaboration avec Rebecca Bowring Sidonie Atge-Delbays, Ornella Caponi et Alizée Rambeaud



ART/EXPO

DES ÉCHECS COLORÉS POUR METTRE EN ÉCHEC LE SEXISME

PAR AMBRE OGGIER



© Giona Mottura

Les échiquiers géants du parc des Bastions font véritablement partie du paysage urbain et culturel genevois. Chaque jour, passionnés et amateurs s'affrontent à coup de pions surdimensionnés, mais force est de constater que ce terrain de jeu est majoritairement occupé par des hommes alors que les femmes et les plus jeunes se divertissent à d'autres endroits du parc. C'est pourquoi, le collectif féministe La Bulle Rose a décidé de changer le jeu, au sens propre comme au sens figuré, en ajoutant aux traditionnels échiquiers un échiquier Yalta aux couleurs pop et acidulées. Un changement radical qui a pour but de questionner la répartition des genres dans les espaces publics mais aussi d'inciter tout un chacun à investir cet espace et à se le réapproprier.

Juin 21

24

ART/EXPO



© Giona Mottura

Si vous êtes passés par le parc des Bastions récemment et que vous vous êtes proménés près des grands échiquiers, vous avez alors sûrement remarqué ce drôle de jeu éclatant de couleurs flashy qui s'est invité, sans discrétion, au milieu de ce lieu habituellement immuable. « Tout change constamment, y compris dans le monde des échecs », disait le champion d'échecs Mikhaïl Botvinnik, et il ne croyait pas si bien dire ! Aux Bastions actuellement, les échecs ne se développent plus uniquement autour du principe de binarité puisqu'ils ne se jouent plus à deux mais à trois, et les pions comme le plateau se parent de couleurs vives. Le jeu d'échecs traditionnel s'est drastiquement métamorphosé pour que de nouvelles populations osent investir le lieu et s'y sentir légitime. En repensant le jeu d'échecs, le collectif questionne les normes et les assignations de genre, de classe et de race à la fois présentes dans les échecs et dans la réalité. Quant aux échecs Yalta, il s'agit d'une variante des échecs traditionnels qui se jouent à trois. Ceci dit, pas de panique, le jeu reste pratiquement inchangé et un panneau explicatif clarifie les quelques modifications de règles afin que chacun puisse y jouer. De surcroît, vous pouvez participer activement à ce projet lors de deux ateliers de création de pièces d'échecs qui seront organisés le 3 juillet et le 28 août, de 14h à 16h. Lors de ces ateliers, les participants seront invités à réinventer une ou plusieurs pièces du jeu afin de s'interroger sur les stéréotypes de genre. Ces journées seront alors l'occasion pour tous d'échanger et de réfléchir quant

aux normes formatées et imposées par notre société. Attention, le nombre de place étant limité, il est nécessaire de confirmer sa présence en envoyant un mail à l'adresse du collectif : bulle.rose@gmail.com. Ce projet est subventionné par la Ville de Genève dans le cadre du plan d'action municipal « Objectifs zéro sexisme dans la ville », la fondation Émilie Gourde et Vadavi SA.

LA BULLE ROSE

En 2019, Vanessa Ferreira Vicente et Marie van Berchem lancent la Bulle Rose, un projet artistique féministe et engagé questionnant les diverses représentations des corps et de la sexualité. En engageant des actions créatives dans l'espace public et en créant des installations participatives, la Bulle Rose nous invite à déconstruire les représentations imposées par la société et à créer de nouveaux archétypes divers et inclusifs. Par ailleurs, ce sont elles qui ont créé Vulvite, l'immense vulve confectionnée en velours et en sequins qui a défilé lors de la grève des femmes en 2019.

La Bulle Rose N° 6: jeu d'échecs Yalta

Échiquiers du parc des Bastions
Ateliers : 3 juillet & 28 août de 14 à 16h
Instagram : @labulle_rose
Facebook : @labullesage
bulle.rose@gmail.com
www.geneve.ch/zéro-sexisme

Go Out magazine

23

Go Out, juillet août 2021

Aux Bastions, un échiquier pour trois joueurs bouscule la binarité

Projet féministe

Deux artistes questionnent nos représentations en installant un damier rose et hexagonal dans l'espace public durant l'été.

Il a déployé ses cases onduleuses et fuchsia à côté du strict quadrillage noir et blanc des échiquiers traditionnels du parc des Bastions. De forme hexagonale, le jeu ne comporte pas deux, mais trois séries de pièces, indiquant que la partie s'ouvre à un trio de compétiteurs. Appelée «Yalta», cette variante peu connue des échecs a été adaptée par la plasticienne Marie van Berchem et la scénographe Vanessa Ferreira Vicente pour ouvrir, sur un mode ludique et bienveillant, une réflexion sur l'omniprésente binarité qui régit notre société.



Les artistes Vanessa Ferreira Vicente et Marie van Berchem proposent de perturber la norme avec humour. IRINA POPA

«Ce lieu où se concentre une population très majoritairement masculine est emblématique de l'utilisation de l'espace public, soulignent les deux jeunes artistes genevoises. Avec cette intervention colorée, nous souhaitons

amener d'autres personnes à s'y sentir légitimes et à s'intéresser aux échecs, afin de favoriser la mixité des genres, des classes et des âges.» Inaugurée le mardi 15 juin, la proposition est soutenue par la Fondation Émilie Gourde et

la Ville de Genève dans le cadre de son opération «Objectif zéro sexisme dans ma ville». Assortie d'un programme de médiation autour des stéréotypes de genre, elle demeurera à la disposition du public jusqu'à la fin septembre.

Hiérarchie et archétypes

Par exemple, deux ateliers de construction de pièces d'échecs poseront la question de la hiérarchie et des archétypes, les 3 juillet et 28 août. «On s'interrogera notamment sur les figures et les noms du roi et de la dame pour les repenser, expliquent les presque trentenaires. On fabriquera des pions avec du carton de récupération, mais le véritable but consiste à engager la discussion autour de ces thèmes.» Une troisième séance se concentrera sur la seule pièce de la reine le 10 septembre, en marge des Journées du mariage. D'autres animations s'éla-

borent probablement, comme l'organisation d'un tournoi et une performance queer.

En dérangeant les équilibres et en perturbant les règles avec humour, le duo vise à créer davantage de perméabilité, en vue d'inciter tout le monde à s'approprier le site. Marie van Berchem et Vanessa Ferreira Vicente n'en sont pas à leur coup d'essai, puisqu'il s'agit de leur sixième réalisation née de leur projet La Bulle rose, lequel interroge «les corps et les sexualités à travers des actions dans l'espace public et des installations participatives». Il a débuté en 2019 au DAF (Deviant Art Festival), à Saint-Jean, par une discussion dans une salle de bains sur le consentement et la pénétration. On accédait dans la pièce en traversant un tissu à paillettes fendu d'une vulve géante à la couleur églantine. Irène Languin

P R E S S E



RTS, téléjournal, 10 décembre 2019



RTS, téléjournal, 8 mars 2020



RTS, Ramdam, 11 mars 2021

«Nous ne sommes pas que des muses»

En marge des journées européennes du patrimoine, la Ville de Genève organisait pour la première fois vendredi une journée du «matrimoine».

vendredi 10 septembre 2021 [Laura Morales Vega](#)



A l'entrée du parc des Bastions, un échiquier rose et violet propose de rompre les codes de la binarité de genre en instaurant une partie à trois joueur-euses. LMV

Héritage culturel

«En tant que femmes, on est habituées à marcher en dehors des clous», sourit Valérie Fontaine, médiatrice culturelle, en arrêtant une voiture d'un signe de main avant de traverser la chaussée. Elle est suivie par une dizaine de curieux-ses venu-es découvrir l'histoire de la ville sous un prisme particulier, celui des femmes qui ont façonné Genève.

Cette visite guidée est organisée par l'association l'Escouade, fer de lance du [projet 100Elles](#) à l'origine de la féminisation de certains noms de rues dont la rue Julienne Piachaud traversée par le parcours. On découvre aussi le pont Louise Sarrasin, renommé, bien que provisoirement, d'après l'une des premières élèves du collège Calvin.

L'activité s'inscrit dans la journée du matrimoine, organisée en marge des journées européennes du patrimoine. Un événement inédit en Suisse qui représente l'aboutissement d'une motion déposée par Marie Barbey Chappuis en juin 2019 au Conseil municipal de la Ville de Genève. Le but est de mettre en lumière les femmes dans l'héritage collectif.

«Un peu provocateur»

«Il s'agit d'une réponse symbolique à une violence symbolique, celle de l'invisibilisation des femmes. La notion de matrimoine a un côté un peu provocateur. En trois syllabes, ce mot désigne toutes ces femmes qu'on a cru absentes de notre Histoire», explique Aurèle Evain, une des initiatrices des Journées du matrimoine en France. Il ne s'agit pas pour autant d'un néologisme. Il est possible de retrouver le terme, qui désigne littéralement l'héritage des mères, dès le Moyen Age, avant de le voir disparaître, assimilé au «patrimoine».

En plus de sensibiliser le grand public, cette initiative permet de valoriser un champ d'étude peu exploité. Les moyens de recherche traditionnels ne sont pas suffisants, dès lors que les femmes apparaissent peu dans les documents officiels. Pour retrouver leur trace, il s'agit de se diversifier, notamment au travers d'archives intimes. Une démarche qui amène Sarah Scholl, historienne à l'Université de Genève, à affirmer: «Faire l'histoire des femmes, c'est repenser fondamentalement la manière dont on fait l'Histoire».

Echiquier rose et violet

A l'entrée du parc des Bastions, un échiquier rose et violet apporte de la couleur au bitume mais propose surtout de rompre les codes de la binarité de genre en instaurant une partie à trois joueur-euses. Une proposition faite par le collectif la Bulle rose il y a déjà quelque mois. Mais pour cette occasion spéciale, un atelier créatif a été mis en place afin de fabriquer, en carton, sa propre effigie de la reine, en s'affranchissant des stéréotypes.

Appelée à se répéter chaque année, cette journée met ponctuellement en lumière une réalité permanente. «On découvre l'existence des femmes souvent en lien avec l'activité de leur mari», rappelle Valérie Fontaine. Les journées du matrimoine prétendent offrir un espace réservé à celles qui ont œuvré dans l'ombre et leur accorder une place dans notre Histoire.

Le Courrier, 10 septembre 2021



Porter la Flamme du 14 juin, 2019



20 Minutes, 17 juin 2021

[illegible]

A group of people are holding up bright pink papers or signs outdoors. The papers are being held in a way that they are partially overlapping and slightly tilted. The background shows a paved area and some greenery, suggesting an outdoor setting like a park or a street. The people's hands and arms are visible, some wearing colorful bangles. The overall scene suggests a protest or a public demonstration.

Bibliothèque des projets non achevés ou simplement évoqués, 11 octobre 2022